

Mireille Cifali

Freud pédagogue?

Psychanalyse et éducation

La rencontre entre psychanalyse et éducation tourne autour d'un mot clé : l'application. De 1909 à 1937, au moins seize textes de Freud jalonnent l'intérêt qu'il n'a pas cessé de porter à la pédagogie. Mais la psychanalyse n'a pas un objet délimitable, comme la psychologie ou la linguistique. Le refoulé inconscient ne se laisse ni circonscrire ni enfermer. De ce fait, l'analyse travaille dans les interstices, dans les bords, dans les restes des savoirs constitués, elle provoque des ruptures dans ce qui va de soi.

Alors, l'"application" est-elle possible? Un examen historique et critique de l'ambiguïté de la position de Freud face à l'éducation, permet à l'auteur de renverser les perspectives : au lieu de former un terrain sur lequel appliquer des théories déjà élaborées, la pédagogie devient le lieu stratégique où se joue le statut même de l'expérience analytique. Pas de scolarisation donc de la psychanalyse, pas de "savoir sur" l'enfant, pas de bachotage de notions : la rencontre entre psychanalyse et éducation n'est possible que si l'on se garde du définitif, de l'absolu, du système, du modèle.

L'éducateur est toujours mis en position de répondre. Il le fait généralement du lieu unique du rationnel, du réalisme, comme une défense face à la question "insensée" de l'enfant. L'analyse, tout en se libérant de son propre dogmatisme, peut faire éclater ce rationalisme étouffant, ouvrant la voie à l'imaginaire et au fantasme, pour retrouver le sens de l'écoute, le jeu du désir.

Mireille Cifali est chargée de cours à la section des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève. Historienne et psychanalyste, elle prépare actuellement une histoire de la psychanalyse en Suisse.

**Collection l'Analyse au singulier
dirigée par Jacques Sédat**